

## ij *AVERTISSEMENT.*

être écrite d'un style, qui se sente de la majesté du sujet; rien n'y doit entrer, qui détourne de l'attention, qu'on doit toute entiere aux grands événemens, qu'elle présente: mais il en est, qui n'offrent rien d'éclatant, & qui ne laissent pas de contenir une suite d'objets capables d'intéresser le Lecteur & de l'instruire. On voit avec plaisir les Barailles d'Alexandre de M. le Brun; en a-t'on moins à considérer les Paysages du Poussin? Un pinceau fort & hardi, conduit par une grande imagination, frappe dans les unes; une belle nature, des graces naïves, beaucoup de variété & de simplicité, une sage distribution, de l'harmonie entre les parties, l'assortiment & les proportions font le mérite des autres. D'ailleurs ce ne sont pas toujours les grandes révolutions, & les événemens les plus surprénans, qui fournissent à l'Historien les réflexions les plus judicieuses & les caractères les plus singuliers. La Comédie, qui prend toujours ses Sujets, & ordinairement ses Acteurs, dans la vie privée, n'est-elle point parvenue à une aussi grande perfection, n'a-t-elle pas été autant goûtée sous la plume de Moliere, que la Tragedie, qui n'admet que des actions & des Personnages héroïques, sous celles du grand Corneille & de Racine?

Il y a pour les Ouvrages de Litterature un goût de convenance, que tout le Monde n'apperoit peut-être pas d'abord; mais auquel on revient tôt ou tard. La République des Lettres n'a peut-être jamais eu en même-tems un plus grand nombre de Censeurs, qu'elle en a aujourd'hui; mais comme plusieurs consultent moins les lumieres de leur esprit, que la pré-